

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 90 (1954)
Heft: 43

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

396

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux 11 b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

ALPHA

Le stylo que vous
recommanderez
à vos élèves



Prix :

Modèle courant: 15 fr.

Modèle plus grand: 20 fr.

Modèle Noël: 25 fr.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Agenda S.P.R. — Vaud: Groupe de travail. — Cinéma-Projection. — Echallens. — Chœur mixte du corps enseignant de Morges. — Nécrologie: † Mme Ed. Allaz; † R. Combremont. — A.V.E.A. — Guilde de travail. — Soirée de l'E.N. — Genève: Exposition itinérante de journaux d'enfants. — U.I.G.M.: A l'Université... — Comme la bise... — Assemblée générale de la section de basket-ball. — U.I.G.D. - U.A.E.E.: Communiqué. — U.I.G.D.: Rappel. — Groupe des jeunes. — U.A.E.E.: Soirée fondue. — Groupe d'échanges. — S.G.T.M. et R.S. — Neuchâtel: Du rapport de la direction des écoles du Locle. — S.N.T.M. et R.S. — Jura bernois: Nécrologie: † Alphonse Cert. — Communiqué: Entraide des jeunes par le travail. — Bibliographie.

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Fiches. — M. Porchet: Où il est question de fauves... — A. Chz: Feuilles de documentation de l'Ecole Normale de Neuchâtel. — Gaston Falconnier: Le milligramme vécu. — R. O.: Vocabulaire usuel. — Bibliographie.

Partie corporative

AGENDA S.P.R.

Avec ce numéro, vous allez recevoir les feuilles de souscription. Réservez-leur un bon accueil et renvoyez-les au plus vite, dûment remplies. Vous avez jusqu'au 10 décembre, dernier délai, et souvenez-vous que seuls les 2000 premiers auront quelque chance d'être servis. Ne la laissez pas échapper...

VAUD

S.P.V. — GROUPE DE TRAVAIL

Entre avril et novembre, ce groupe, nouvellement créé, s'est réuni six fois. Son travail? Tenter de dégager, parmi les problèmes pédagogiques qui se posent au corps enseignant primaire, ceux que leur urgence commande de traiter en premier lieu. C'est dire que les praticiens qui composent le Groupe de travail n'avaient que l'embarras du choix!

Il est apparu très rapidement qu'un tri devait encore être opéré dans tant de questions qui nous pressent. Certaines questions demanderont des **enquêtes** soignées — et se posent alors les diverses manières d'enquêter. Il s'agit là de travaux de longue haleine, encore à peine esquissés, comme les futures **modifications au plan d'études de 1953**. On aura tout loisir d'en reparler.

Un autre genre d'études intéresse une fraction seulement de nos collègues: **plan d'histoire biblique pour le degré inférieur, géographie locale**, par exemple. Une sous-commission s'en occupe.

Le Groupe a voué aussi tous ses soins à un ouvrage de portée pratique plus immédiate, dont il espère que les maîtres et maîtresses, spécialistes de tous ordres et de tous degrés, vont tirer bientôt le meilleur parti: nous voulons parler de la mise au point, en collaboration avec plusieurs autres groupements pédagogiques, d'un **système de classification pour la documentation** tout entière, présentée en un fichier.

Dans quelque temps, d'ailleurs, notre « Educateur » donnera d'autres renseignements, bien plus précis, à ce sujet. Toutefois, nous tenions,

d'ores et déjà, à annoncer cette nouvelle. A noter soigneusement dans l'agenda nouveau-né de la S.P.R. !...

Deux membres du Groupe de travail font également partie de la commission consultative pédagogique de l'enseignement primaire, récemment créée par M. le chef du D.I.P. Ils y représentent, rappelons-le, la S.P.V., en compagnie d'autres collègues. Notre société ne pourra, croyons-nous, que bénéficier de cette liaison.

Ainsi lancé dans des tâches dont l'ampleur n'échappe à aucun de ses membres, le Groupe se veut, en toutes choses, utile aux collègues : n'est-ce pas sa raison d'être ?

R. G.

CINÉMA - PROJECTION

Les collègues qui désirent des renseignements ou une démonstration peuvent s'adresser aux présidents des commissions régionales de visionnement de films :

Barbey J.-R., La Tour-de-Peilz,
Guidoux A., St. Prex
Pécoud R., Fontaines/Grandson

qui se tiennent volontiers à leur disposition.

SECTION D'ECHALLENS

Mardi 30 novembre 1954, à 17 heures, leçon de **gymnastique** à la Grande salle du Château.

CHOEUR MIXTE DU CORPS ENSEIGNANT DE MORGES

Le Casino de Morges, auquel un sérieux coup de badigeon et un éclairage tout moderne ont rendu quelque jeunesse, a vu accourir le samedi 20 novembre une foule sympathique de mélomanes et d'amis pour assister au huitième concert donné par le Chœur mixte du corps enseignant du district de Morges et des environs.

Le programme de la soirée était copieux. Le Chœur mixte assumait la responsabilité de la première partie en nous présentant une dizaine de chants, d'inspiration, d'origine et d'harmonisation très différentes. Ils ont tous été fort goûtés par l'auditoire qui en a bissé plusieurs et qui a pris un plaisir extrême à entendre le déchaînement de la fantaisie populaire ukrainienne (*Petrouchka*), le rythme presque obsédant de la *ballade du genêt vert* de Britten, les amusettes sur l'air d'*Au clair de la lune* et *J'ai du bon tabac*, la malice parfois caustique de la *Chanson des cordonniers* et de celle du *Tailleur*, la volubilité de celle du *Cordier*. Tout au long de ces chœurs circule une vigoureuse, une exubérante sève populaire qui s'exprime en un style direct et dru.

Est-il besoin de répéter ici les qualités du Chœur mixte ? Nous les avons toutes retrouvées, et l'articulation parfaite, et la diction impeccable ; ce qui m'a frappé particulièrement cette année, c'est l'extraordinaire pureté des voix, des soprani surtout, et le magnifique équilibre de tous les registres.

Pour atteindre un tel résultat, il faut des dons, sans doute, mais il faut surtout un travail acharné, une persévérance sans défaut, et aussi un directeur comme notre collègue H. Lavanchy qui cache sous son air

débonnaire une volonté bien trempée, jointe à une culture musicale aussi étendue qu'approfondie.

La deuxième partie donnait l'occasion à la section dramatique du **Lyceum-Club** de Lausanne de représenter **Les P'tites Michu**, l'opérette d'A. Messenger. Si le style en est un peu vieillot — c'est d'ailleurs un de ses charmes — la musique en est spirituelle, fraîche et primesautière ; tous les rôles étaient tenus avec aisance et l'interprétation comme la mise en scène étaient données dans le plus juste ton.

« Ce huitième concert doit vous prouver, dit le programme, que notre chœur est toujours animé de la foi du début ». Après ce huitième succès, C.Q.F.D. G. W.

NECROLOGIE

† **Madame Edmond Allaz.** Elle s'était notamment remise à l'étude approfondie de l'Histoire de France. A 78 ans. Avec un enthousiasme juvénile et un esprit remarquablement lucide. Avec, intact, l'appétit de sa jeunesse. Avec un éclectisme aussi qui vous laissait pantois et en-vieux. Sans pour autant interrompre son commerce avec les grands écrivains contemporains. Votre culture accusait de béantes lacunes en sa présence. Mais aussi elle vous libérait pour un moment de vos paresse et de vos engluements. Elle vous entraînait d'un vol aisé au festival des idées, au royaume du vrai et du beau. « Rien, écrit un collègue qui fut un des élèves, rien ne lui était étranger : pas plus un buste de Rodin qu'une symphonie de Beethoven, une création cubiste de Braque que le dernier roman de Bernanos » ou de Colette.

Diplômée de l'Ecole Normale en 1895, Mme Allaz débuta dans l'enseignement à Bioley-Orjulaz, épousa le jeune instituteur d'Assens et fit à ses côtés, dès 1900, une carrière de près de 30 ans. Institutrice probe, « consciencieuse et méthodique », en même temps que maternelle, tendre, accueillante, et si souriante, elle fut au dire de tous une toute bonne maîtresse des petits.

En 1929, Edmond et Clémence Allaz s'étaient retirés à Lausanne. Mme Allaz y perdit son mari en 1947. Soutenue par une foi virile, elle trouva dans l'acceptation et l'offrande d'une indélébile affliction de nouvelles raisons de vivre, de sourire, d'enrichir ses proches et de servir son Maître.

Ses parents (au nombre desquels Mme Edmée Panchaud, institutrice à Poliez-Pittet), ses amis, ses anciens élèves ont assisté nombreux, cet automne, à ses obsèques. Vous qui l'avez connue, dites si de l'avoir approchée dans l'intimité ne vous a pas laissé une marque lumineuse ?

TT.

† **Robert Combremont.** Samedi dernier, 13 novembre, une foule émue a accompagné au petit cimetière de l'Etivaz celui qui fut, pendant près de 40 ans, l'instituteur aimé et respecté de ce joli coin de montagne.

Notre ancien collègue, enlevé brusquement à l'âge de 80 ans, fut un excellent pédagogue et ses anciens élèves étaient là qui témoignaient de son dévouement et de son magnifique labeur.

Très populaire, il s'acquit bien vite la sympathie et l'amitié de cette population montagnarde pour laquelle il se dépensa sans compter (Armes de guerre, Société d'agriculture, Coopérative, etc.).

Loin de se désintéresser de l'école lorsque l'heure de la retraite eût sonné, il accepta la charge de président de la Commission scolaire, charge qu'il assumait avec autant de compétence que de compréhension.

Que cet ami de notre chère jeunesse vaudoise soit remercié au nom de tous ceux qui, aujourd'hui, continuent son œuvre et que sa famille trouve ici l'expression de notre vive sympathie. R. G.

A. V. E. A.

Nous vous rappelons notre assemblée annuelle qui a lieu cet après-midi, à 14 h. 30, au Carillon.

Séance administrative, suivie d'une causerie sur « **Les enfants retardés du langage** », par Mlle **Brunner**, directrice du home logopédique de Gilly.

Invitation cordiale à tous !

Le Comité.

GUILDE DE TRAVAIL (techniques Freinet)

Avez-vous lu et utilisé les fiches marquées F. G. T. parues en bon nombre dans l'Educateur depuis plus de deux ans ?

Vous êtes-vous demandé ce que signifiait F.G.T. ?

La Commission du Fichier de la Guilde de travail, dirigée par **Pierre Badoux** (Essertines), œuvre avec un magnifique enthousiasme pour la réalisation du **Fichier de la Guilde de travail** (F.G.T.).

Nous avons pensé être utiles à l'ensemble des collègues en faisant paraître nos fiches dans l'Educateur, d'entente avec André Chabloz, rédacteur.

La Commission du Fichier poursuivra ce travail en cherchant à réaliser des fiches répondant toujours mieux à l'intérêt de l'enfant. C'est pourquoi nous adressons une **invitation à notre prochaine séance** aux collègues qui approuvent notre façon de travailler.

Séance de travail, le samedi 4 décembre, à 14 h. 30, au **Restaurant du Théâtre**, Lausanne.

Ordre du jour :

1. Les divers genres de fiches.
2. Comment utiliser les fiches en classe ?
3. Comment naît une fiche en classe ?

LES ÉLÈVES DES CLASSES DE PREMIÈRE DE L'ÉCOLE NORMALE PRÉSENTENT LEUR SOIRÉE 1954

Jeudi 18 novembre, nos futurs collègues recevaient un public ami qui se pressait dans l'Aula... O souvenirs ! Sitôt le rideau tiré, les liens qui nous renaient encore à la vie dont nous venions furent coupés. La Symphonie No 4 en mi-mineur de Scarlatti nous plaça dans l'atmosphère hors-temps indispensable à la venue de l'Intermezzo. Puis les demoiselles chantèrent seules ; quelle fraîcheur ! quelle joie ! même dans l'entrelacs mathématique d'un canon de Mozart. Un chœur mixte détailla la farce que Mozart joua au noble capucin barbu, et un Vincent d'Indy, dont la morale fit sourire en ces lieux ; il y était question d'une certaine belle qui voulait se farder... et qu'un apothicaire facétieux changea en ramoneur.

Et ce fut Giraudoux. Que de courage, Mesdemoiselles et Messieurs ! L'Intermezzo passe pour traître à jouer. Vous nous avez procuré un grand plaisir en le donnant de cette façon, surtout aux deux derniers actes. Vous avez su mettre l'accent où il le fallait, laisser Isabelle vivre jusqu'au bout son rêve, s'empêtrer l'Inspecteur devant les - petites - filles - qui - ont - compris - immédiatement (bravo, fillettes !), permettre à Monsieur le Maire, au Contrôleur, au Droguiste, aux Demoiselles Mangebois, et à leurs amis d'un moment, de chercher, à leur façon, une solution que vous nous aviez mise au cœur dès le début, faire apparaître un Spectre émouvant, irréel.

L'entr'acte fut à la hauteur du reste, grâce à l'ambiance sympathique et aux douceurs en petits sachets.

L'« Intermède terminé », la bise nous reçut...

Merci à toutes et à tous, ceux qui parurent sur le plateau et ceux qui œuvrèrent ailleurs, pour cette belle halte. Et courage pour votre dernière année. Nous vous attendons à la sortie.

P. V.

GENÈVE

EXPOSITION ITINÉRANTE DE JOURNAUX D'ENFANTS

Le mercredi 17 novembre a eu lieu à l'école du Grütli le vernissage de l'exposition organisée par « Cadet Roussel », l'« Ecolier romand » et « Benjamin ». Au moment où j'écris ces lignes, elle a déjà quitté la ville pour un circuit dans la campagne genevoise.

M. Jotterand, directeur de l'enseignement primaire, présidait ; il salua les invités, et remercia tous ceux qui consacrent leur temps et leur peine à la lutte contre la littérature frelatée qui a envahi notre pays. Il souligna l'importance d'un apport positif qui doit offrir à l'enfant des lectures plus saines.

M. Grandjean, excusant M. le conseiller d'Etat A. Picot, constate qu'il n'y a pas grand'chose à attendre, dans ce domaine, des mesures législatives et des règlements. Le mieux est de favoriser les publications de bon aloi, telles que celles de l'O.S.L.J., la Bibliothèque pour tous, l'Ecolier romand.

M. Fiorina, au nom du corps enseignant, remercia les organisateurs de montrer aux instituteurs et institutrices l'étendue d'un danger et en même temps le moyen de le combattre.

M. Tauxe et Mme Schlemmer exposèrent les difficultés qui se présentent quand il s'agit de gagner et surtout de retenir un public juvénile qui se renouvelle sans cesse, et pour lequel on trouve difficilement des écrivains et des dessinateurs.

Et les moyens financiers sont bien faibles, comparés à ceux des vastes entreprises qui inondent le marché.

L'exposition elle-même vaut la peine d'être vue. Evidemment le Grütli n'est pas un cadre particulièrement favorable à mettre en valeur ce qui est présenté. Peut-être aurais-je voulu voir quelques panneaux de plus donnant le résultat des concours, dans le genre de celui qui nous montre le dessous de l'Ile - déserte - où - je - voudrais - aborder, qui m'a paru très suggestif.

Souhaitons bon succès à cette exposition.

G. W.

L'administration de « Cadet Roussel » et de « L'Ecolier romand » tient à préciser, à l'intention des instituteurs chargés d'organiser l'exposition dans leur localité, que les périodes prévues par l'administration ne sont pas nécessairement celles durant lesquelles l'exposition doit être ouverte mais celles durant lesquelles l'exposition reste dans la localité, ceci afin de faciliter les personnes chargées de monter et démonter l'exposition.

D'autre part, il va de soi que si, dans des localités non prévues dans le circuit de l'exposition des instituteurs désirent l'organiser, l'administration envisagera la chose avec plaisir.

R. Tauxe, 8, rue de Bourg, Lausanne.

U.I.G. — MESSIEURS

A L'UNIVERSITÉ...

... M. le Directeur de l'enseignement primaire a réuni récemment les candidats et les candidates de Ire a) et leurs parents. Au début de cette séance d'information, M. Dottrens, directeur des études pédagogiques, a commenté les devoirs des candidats. Nous prenons la liberté de résumer son exposé en constituant un « vade-mecum » de nos futurs collègues.

Soyez ponctuels.

Faites preuve de régularité dans votre effort.

Préparez sérieusement vos leçons.

Ayez de l'ordre dans votre classe et dans votre esprit.

Organisez judicieusement votre travail.

Surveillez votre tenue : les enfants vous observent.

Parlez correctement.

Ayez une attitude agréable envers vos collègues, les parents de vos élèves et les concierges.

Respectez les enfants ; soyez pour eux un exemple.

Tirez profit de vos expériences et ne vous découragez pas.

Demandez-vous si vous avez bien choisi votre profession.

Faites part de vos difficultés et l'on vous aidera.

Sachez que même sans dons particuliers, on peut réussir avec une bonne technique.

Consacrez tout votre temps à vos études.

Renoncez aux veillées tardives, aux sports exagérés, etc.

Songez qu'il est un temps pour assurer son avenir, un temps pour conter fleurette, un temps pour se fiancer et un temps pour se marier, mais pas trop tôt.

Souvenez-vous qu'éduquer les enfants, c'est se rééduquer soi-même.

Pensez que vous avez choisi une carrière de service où l'on ne s'enrichit pas.

Prenez conscience de vos responsabilités.

Soyez toujours sur vos gardes : le directeur entre dans votre classe sans prévenir.

M. Jotterand, directeur de l'enseignement primaire, s'est efforcé de démontrer la valeur des études pédagogiques et de justifier les exigences du Département de l'Instruction publique. Parmi ses déclarations, nous

retiendrons les points suivants qui intéressent plus spécialement les membres de l'UIG :

Les candidats commencent leurs études par des remplacements car ils bénéficieront d'une meilleure optique pour la suite quand ils auront pris contact avec des élèves. Cette formule permet également d'éviter assez tôt des erreurs d'aiguillage éventuelles.

Deux éléments principaux distinguent la profession d'instituteur des autres professions :

1. La marge très grande de liberté dont disposent maîtres et maîtresses.
2. Le contact permanent avec l'élément humain.

Pourquoi tant d'exigences alors que 266 de nos classes sont dirigées par des suppléants ? La crise de recrutement est pour ainsi dire mondiale. Le Département de l'Instruction publique se refuse à augmenter l'effectif des classes et doit donc engager du personnel moins qualifié ou parfois peu qualifié. Le suppléant est engagé pour une année et, en 1956, commencera le licenciement de ce personnel supplémentaire. Le candidat, lui, restera 40 ans dans l'enseignement. Le Département n'accepte pas de transiger avec la qualité. C'est également le point de vue des associations professionnelles du corps enseignant.

Collex-Bossy, Chancy et Séguezin ont aussi besoin de personnel enseignant. Les communes rurales ont droit à un personnel stable et qualifié. Dans le canton de Vaud, il est difficile de se rapprocher de la ville. Ce n'est donc pas un exil d'aller enseigner à Genthod. La campagne a ses avantages. L'atmosphère est plus détendue. Le maître est davantage une personnalité. Il aura plus de facilité à élever ses propres enfants.

L'engagement de 5 ans au service de l'Etat, après le terme des études pédagogiques, n'est pas immoral. C'est la contrepartie des indemnités versées par l'Etat pendant la 2e et la 3e a) d'études.

En 2e a) il est impossible d'accorder aux candidats la liberté académique car l'apprentissage rétribué crée des obligations.

Il n'est pas question non plus de supprimer la rétribution des candidats pendant les études pédagogiques car les membres du corps enseignant primaire et infantin se recrutent avant tout dans un milieu modeste.

S'adressant aux candidats, puis aux parents, M. Jotterand leur dit : Vous allez prendre contact avec le monde merveilleux de l'enfance, comme avec les maîtres et maîtresses de l'enseignement, qui possèdent des trésors de patience, d'affection et de dévouement...

... La fonction d'instituteur ne jouit plus de la même considération qu'autrefois. Plus l'école a été largement ouverte, moins le maître a été considéré. La tâche de l'instituteur est plus difficile aujourd'hui qu'autrefois et sa formation est meilleure (maturité, et universitaires). Je prie donc tous les parents ici présents de nous aider à revaloriser la profession d'instituteur.

E. P.

Collègues ! Favorisez les maisons qui font de la publicité dans votre journal.

COMME LA BISE...

...le camarade Gustave Willemin nous arrive de l'est. Il confiera ses *Impressions de Russie* aux jeunes prolétaires de l'U.I.G.

le vendredi 3 décembre, à 17 h.

au Café de la Poste, rue du Stand, 1er étage

Tous les camarades syndiqués, jeunes ou moins jeunes sont cordialement invités à cette conférence.



Dès 19 h. 30, après avoir baissé le rideau, les membres du groupe des jeunes se retrouveront afin de manger la fondue au

Café du Boulevard, 20, Bd Georges-Favon

Pour ce modeste repas, les **jeunes de tous âges** sont priés de s'inscrire auprès de Eric Pierrehumbert, Cointrin (tél. 33 01 94) **jusqu'au 1er décembre, à midi.** E. P.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA SECTION DE BASKET-BALL

Présidence : Jean Eigenmann, sélectionneur unique(ne pas confondre avec le coach).

Le président ouvre la séance par la lecture de son rapport annuel. Il est impossible au chroniqueur d'en relater le contenu car les paroles de l'orateur, visiblement ému, furent souvent couvertes par les remarques intempestives de Barbier et d'Hainaut. Néanmoins, à en juger par les applaudissements nourris qui accueillirent la formule « Je lève mon verre », on ne peut douter de la haute élévation du discours prononcé.

Ce fut ensuite au tour des nouveaux membres de recevoir leur équipement battant neuf. Il y eut de la joie sur les visages, car en cette période électorale, il vaut mieux enfiler un maillot que ramasser une veste.

A la fin de l'assemblée, les décisions furent prises à l'unanimité :

1. Poursuivre l'entraînement graduellement. Dès le mois prochain, on commencera à jouer avec un ballon.
2. Participer au tournoi vaudois (à Morges ou Nyon) et au championnat de basket-ball corporatif (dès le printemps prochain). E. P.

P.S. — On m'annonce à l'instant que la coupe fut arrosée au cours de cette séance. Veuillez excuser cette omission : en partant, j'avais encore soif !

U. I. G. DAMES

U. A. E. E.

COMMUNIQUÉ

M. Pierre Bouffard, directeur du Musée d'Art et d'Histoire, navré de la déconvenue qu'il nous a bien involontairement causée vendredi dernier, désire connaître les noms de toutes les personnes qui sont venues — en vain — à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie.

Les comités des deux Unions prient toutes nos collègues présentes le 19 novembre, à 17 heures, de bien vouloir s'annoncer (personnellement

ou par bâtiments) par une simple carte postale adressée à la présidente de leur Association, ceci jusqu'au 4 décembre 1954.

U.I.G. Dames : Mlle R.F. QUARTIER, 4, rue de l'Ecole de Chimie.

U.A.E.E. : Mlle F. SCHNYDER, 36, avenue Blanc.

U. I. G. DAMES

Mercredi 15 décembre 1954 à 17 heures, salle de l'épidiascope, école de Malagnou, conférence de M. G. Chapot, inspecteur de dessin.

GROUPE DES JEUNES — U.I.G. DAMES

Notre réunion de décembre aura lieu exceptionnellement le deuxième mercredi du mois, soit le 8 décembre. Le prochain bulletin donnera des précisions à ce sujet, mais disons déjà qu'il s'agira d'une séance d'Escalade avec présentation de travaux manuels pour Noël.

U. A. E. E. : SOIRÉE FONDUE

Réservez votre soirée du **mercredi 8 décembre**.

Nous fêterons l'Escalade, réunies autour d'un caquelon. **Fondue au Café des Artisans** (Candolfi), Grand'Rue 22, dès 19 heures.

Coût : Fr. 3.— sans dessert. — Prière de s'inscrire jusqu'au mardi 7 décembre, chez Mlle R. Gascard. Tél. 32 76 08. M. R.

U. A. E. E. — GROUPE D'ECHANGES

Nous vous convions très cordialement à notre prochaine séance qui aura lieu **le lundi 6 décembre à 16 h. 45, à l'Ecole de Saint-Antoine..** Nous aurons le plaisir d'entendre **Mlle Duparc** nous parler de **l'éducation sensorielle**.

Venez nombreuses à cette séance qui sera pour nous toutes pleine d'intérêt. S. S. et M. B.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAUX MANUELS ET RÉFORME SCOLAIRE

VOTRE MARMAILLE INTERROGE...

- M'sieur, à quelle porte de la ville mourut le pétardier Picot ?
 - Comment appelait-on le casque aux ailes très recourbées des Genevois ?
 - Où, exactement, habitait dame Piaget ?
 - Où placeriez-vous la coulœuvrine que culbuta les échelles ?
 - Celles du grand musée sont-elles les authentiques échelles de la fameuse nuit ?
 - Pourquoi les pétards ne firent-ils pas sauter les passages prévus ?
- ... Si vous avez réponse à tout, bravo ! Sinon « langue au chat » dans les Feuilletés de documentation de J.F. Rouiller. Ou encore, si le cœur vous en dit, allons repasser notre leçon, sur place, en compagnie de M. P.F. Geisendorf. Le dévoué archiviste de notre République nous attendra à 16 h. 40, lundi 29 novembre, à l'Hôtel de Ville. Et c'est de là qu'ensemble, nous gagnerons les lieux historiques.

NEUCHÂTEL

DU RAPPORT DE LA DIRECTION DES ÉCOLES DU LOCLE SUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1953-54.

Nous venons d'avoir en mains le dernier rapport de M. Bütikofer, directeur, et nous pensons intéresser tous les lecteurs du canton en en donnant quelques extraits ou résumés touchant à des questions d'ordre général.

Effectifs. — En 1949, la Commune du Locle comptait 42 classes ; en 1954, 50, bien que la moyenne des élèves par classe ait été respectivement de 26 et 28.

La proportion de l'augmentation est donc sensiblement la même qu'ailleurs, qu'à la Chaux-de-Fonds, notamment.

Péunrie de personnel. — La mise au concours de 5 postes (2 d'instituteurs et 3 d'institutrices) n'a pu donner lieu qu'à une nomination.

Cinq postes sont occupés par des institutrices mariées et trois par des maîtres valaisans que leur canton n'utilise que temporairement.

Conférences. — A la conférence officielle de printemps, « Mlle Rose-Marie Béguin présenta un riche et intéressant exposé sur ce sujet : — Comment tirer parti du manuel officiel pour l'enseignement de la lecture aux petits ? —

» Le Corps enseignant a été réuni trois fois par la direction en conférence plénière.

» **Radio-scolaire, cinéma, causeries.** — Les émissions scolaires de la radio sont toujours suivies par un grand nombre de classes.

» Nos enfants ont eu l'occasion de bénéficier de séances cinématographiques sous forme de leçons, par classe ou par groupes de classes, grâce à notre appareil Dixi.

» Comme les années précédentes, M. Aloïs Métraux, conférencier scolaire aux C.F.F., a donné de nombreuses causeries ayant trait aux différentes activités des C.F.F. et a organisé pour nos grands élèves une visite des usines de Vernayaz et des ateliers d'Yverdon. »

Œuvres scolaires. — Les classes gardiennes ne rendant plus les services qu'on pouvait en attendre ont été supprimées.

— Près de 80 000 bouteilles de lait pasteurisé ont été distribuées en un an, dont un sixième gratuitement.

— 52 enfants ont fait un séjour de Colonies de vacances à Bôle.

« **Départs.** — Mlle Julie Dubois, qui avait prolongé son activité d'un an, et M. Arnold Jeanneret, de deux ans, ont quitté définitivement l'enseignement. Ces deux départs privent notre école d'une institutrice et d'un instituteur unanimement regrettés et dont l'excellent souvenir durera longtemps. Les autorités communales et scolaires les remercient de ce qu'ils ont donné à nos écoles et souhaitent que les paisibles années de la retraite leur procurent un bonheur bien mérité.

» Après de longues périodes de maladie, Mlle Madeleine Gerber a été mise au bénéfice d'une rente d'invalidité. Nous lui souhaitons de retrouver la santé dans le repos.

» Mlle Monique Bersot s'est mariée après une trop courte activité d'une année dans nos écoles. Nous formons les meilleurs vœux pour son avenir. »

En fin de ces brefs extraits, qu'il nous soit permis de dire ici le tact et l'amabilité dont M. Bütikofer empreint toutes ses relations qui créent pour le Corps enseignant loclois l'ambiance et les conditions idéales d'un travail fécond.

W. G.

SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORME SCOLAIRE

Le cours « Constitution du fichier documentaire » qui aurait dû avoir lieu en septembre dernier a été reporté en janvier 1955. Il se donnera en deux groupes :

*les mercredis 19 et 26 janvier, au Collège de la Maladière
(Salle de dessin)*

Les collègues déjà inscrits recevront un avis personnel et voudront bien confirmer leur participation en versant la *finance complète* (Fr. 10.- pour les membres de la Société ; Fr. 20.- pour les non membres) au moyen du bulletin de versement annexé.

Les membres du corps enseignant qui ne s'étaient pas annoncés et qui désireraient suivre le cours voudront bien utiliser le même procédé, en versant la finance prévue au Compte de chèques postaux de Willy Gallond : IV. 3414 à Neuchâtel, en indiquant au dos du coupon : « cours fichier ».

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 décembre 1954 ; nous vous serions reconnaissants de respecter ce délai. Les retardataires risquent de ne plus pouvoir être acceptés !

Une convocation ultérieure indiquera à quel groupe vous serez attribués. Le cours traitera de la méthode de classement (système décimal). Chaque participant aura l'occasion de préparer une centaine de dossiers avec cavaliers numérotés. Il y aura aussi possibilité de préparer quelques documents et fiches documentaires.

P. Perret.

JURA BERNOIS

NÉCROLOGIE : ALPHONSE CERF

L'auteur de « La guerre aux frontières du Jura », le Colonel Cerf, ancien chef des troupes jurassiennes, professeur retraité de l'Ecole Normale de Delémont, n'est plus. En lui disparaît l'une des personnalités les plus connues et les plus attachantes de notre coin de pays. Il était né en 1877, et passa sa jeunesse à Courtételle. Après trois années d'études à Hauterive, et une à Porrentruy, il obtint son brevet d'instituteur. Visant plus haut, en 1902, il décrochait celui de maître secondaire. C'est en cette qualité qu'il mit ses dons exceptionnels au service de l'école et du pays. Il était riche d'une intelligence vive et profonde, d'une belle curiosité scientifique, et d'une capacité de travail peu commune. Le théâtre, le dessin, la musique, la littérature se partageaient ses goûts. Sa belle formation littéraire devait faire de lui un écrivain clair et précis. Profondément attaché à la foi catholique, il était, au témoignage de ceux qui l'ont le mieux connu, en tous points compréhensif, cordial, large d'idées. A l'école, à l'armée, il se distingua également par sa sévérité pour lui-même, et ses justes exigences pour les autres.

Sa mise à la retraite, en 1945, n'avait pas ralenti son activité et ses projets attestent qu'il ne songeait pas au repos.

Le Colonel Cerf restera une belle figure de pédagogue, d'homme d'action et de chrétien.

« L'Educateur » exprime ses vives condoléances à sa famille.

T.

COMMUNIQUE

ENTRAIDE AUX JEUNES PAR LE TRAVAIL

En 1953, l'Institut d'orientation et de préparation professionnelle du

Repuis à Grandson a reçu 80 élèves.

Des jeunes gens qui ont quitté l'établissement, 31 ont été orientés dans les métiers les plus divers de l'artisanat, de l'industrie, du commerce et des cultures, en tout dans 20 professions différentes.

Année après année, l'expérience acquise et l'amélioration des installations de travail augmentent l'efficacité de l'orientation professionnelle et de l'entraînement au travail tels qu'ils sont pratiqués au Repuis. Ils transforment la vie de nombreux handicapés qui se croyaient incapables de gagner leur vie. Il faudrait que tous les infirmes et tous les jeunes indécis bénéficient de l'enseignement spécialisé soit de la classe d'orientation professionnelle, soit de la section des « apprentis ».

Tous les exercices de travail dans les ateliers ont un but pratique : la confection d'objets utiles, mais seuls sont mis en vente ceux qui sont parfaitement réussis. Si le représentant du Repuis sonne à votre porte, pensez qu'en lui faisant une commande, vous participez activement à l'orientation et à la formation professionnelle d'un infirme.

BIBLIOGRAPHIE

A. Godier, S. et M. Moreau. **Les Leçons de Choses au cours élémentaire.** Paris 1954. — F. Nathan, éditeur.

Il s'agit d'un livre qui propose à l'école des exercices d'observation, sur des objets facilement accessibles, animaux, végétaux, minéraux et objets communs. Une première colonne montre par des dessins en couleurs les différents aspects du sujet de la leçon, la deuxième groupe les observations à faire et les questions à poser, tandis que la troisième colonne donne des croquis schématisés.

Chaque leçon donne encore, outre des dessins, un résumé, un questionnaire et un exercice d'application, sans parler d'un motif décoratif. Le tout exposé en termes très simples sans mots techniques.

A. Souché et P. Ménard. **Exercices de français** (cours moyen).

Chaque leçon présente des exercices préparatoires, des exercices d'application, des exercices d'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire, de construction de phrases et d'analyse. C'est un bon instrument de travail qui peut rendre de précieux services aussi bien aux instituteurs qu'aux élèves.

Les jeux de sciences (2e année)

Ces jeux viendront après l'étude collective ; ils pourront servir de résumé, de contrôle, d'activité manuelle.

Nous pensons présenter ici quelques-uns de ces jeux, imaginés par Mlle L. Beyeler, de Clarens, et par ses élèves, et adaptés en vue de leur publication. Ils peuvent donner à chacun l'idée d'en créer de semblables sur d'autres sujets.

Mode d'emploi : Coller les étiquettes sur carton, les découper et les glisser dans une enveloppe sur laquelle on colle la règle du jeu.

LE JEU DES GRAINES

Règles du jeu

Groupe les étiquettes deux par deux ; le **blé** avec l'**épi**.

Dessine les six fruits sur une page de ton cahier ou une feuille de papier.

Place les étiquettes sous les dessins.

Cherche à ajouter toi-même d'autres étiquettes avec des dessins.

le blé	l'épi
le haricot	la gousse
le pavot	la capsule
le pissenlit	le parachute
le zeste	le pépin
le noyau	l'amande

CAFÉ ROMAND

St-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

L. Péclat

Tricotages
et sous-vêtements de qualité

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Envois à choix

K.



Avec
les bons
Voeux
de

la
Loterie
Romande

120'000

LE 11 DECEMBRE

Restaurant Major Davel

MORRENS

Son Signal - But idéal de course d'école

Tél. (021) 4 61 16

R Badertscher-Bolay



VITAVIN S.A. NYON

Téléphone 9 56 12

Votre adresse :

.....
.....

Un **Apéritif** exquis et de qualité :

..... Apéritif Vitavin	6.25 le litre
..... Porto rouge ou blanc, 10 ans	5.80 > >
..... Malaga d'origine	4.— > >
..... Madère de L'Ile	6.— > >

Envoi franco par 6 bouteilles

LE JEU DES FEUILLES

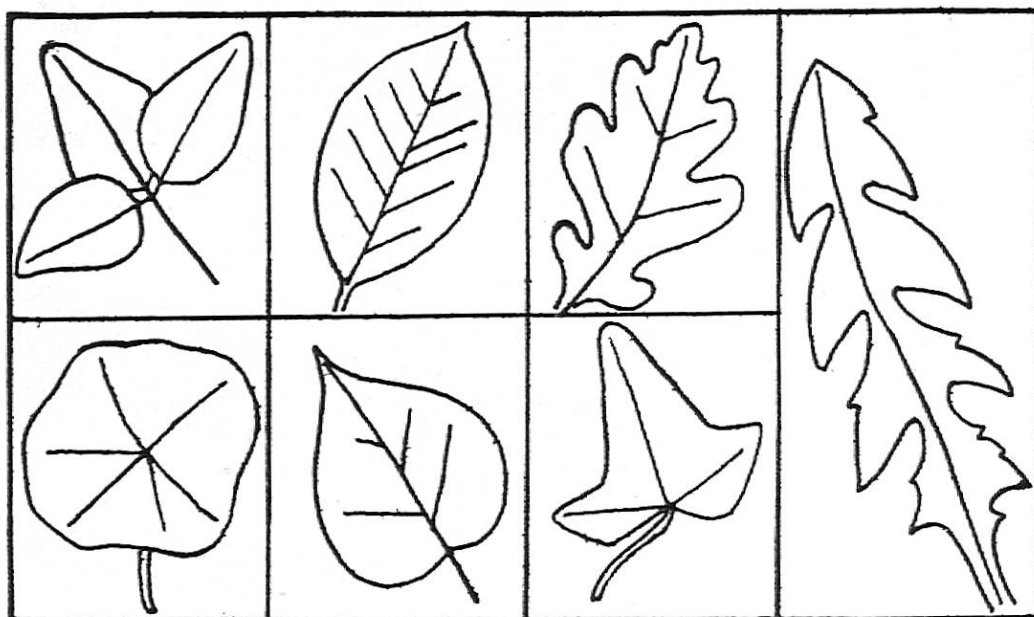
2^e année

Règle du jeu

Place deux étiquettes sous chaque dessin :

- la première indique le nom de la plante.
- l'autre indique la forme de la feuille.

le trèfle	composée
le poirier	ovale
le chêne	festonnée
la dent-de-lion	dentelée
la capucine	arrondie
le lilas	en cœur
le lierre	découpée



La bonne adresse
pour vos meubles

**Choix de 200 mobiliers
du simple au luxe**

1000 meubles divers

AU COMPTANT 10 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités
depuis 15 fr. par mois



**ETUDES CLASSIQUES
SCIENTIFIQUES ET COMMERCIALES**

Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums

Diplômes de commerce
Sténo-dactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

Ecole Lémania
LAUSANNE

CHEMIN DE MORNEX



TÉL. (021) 230512

34 couleurs lumineuses



solubles à l'eau

LE JEU DES FEUILLES

inventé par Monique de Clarens
2^e année

Règle du jeu

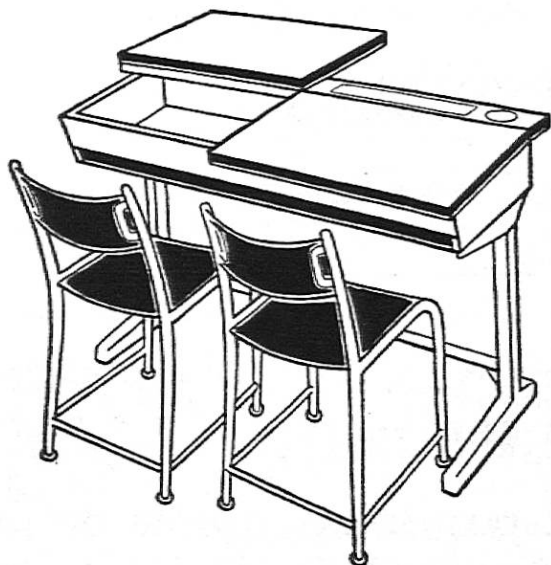
Groupe les étiquettes deux par deux : à côté de la plante, tu places le qualificatif qui indique la forme de sa feuille.

la dent-de-lion	dentelée
le narcisse	allongée
le houx	épineuse
le trèfle	composée
le chêne	festonnée
le poirier	ovale
le lierre	découpée
le lilas	en cœur
la capucine	arrondie

Mobilier scolaire



... et ce qu'en pensent les commissions scolaires :



« Les nouveaux meubles scolaires BIGLA sont pratiques et solides.

Les élèves aussi bien que les maîtres éprouvent un véritable plaisir en présence de ces meubles dont la beauté ne saurait être contestée. »

Ne sont-ce point là des facteurs importants à considérer lors de l'achat d'un nouveau mobilier ?

Ne manquez pas, en tout cas, de demander nos offres, car nos prix sont très avantageux.

Bigler, Spichiger & C^{ie} S. A. Biglen (Berne) Tél. (031) 68 62 21

Notre pantalon de flanelle!!

Fr. 49.50

Schaefer
LAUSANNE sports

NOUVEL-AN au pays du soleil!

Aux fêtes de la TARANTELLA

CAPRI

en croisière GÈNES - CANNES - NAPLES à bord du m/s **CRISTOFORO COLOMBO**, le plus moderne des transatlantiques, 30 000 tonnes. 4 jours à Capri, visite de NAPLES - POMPEI - le volcan - ROME - FLORENCE.

11 jours: **455 FRANCS** tout compris.

Départ: 28 décembre

«TOURISME POUR TOUS» 3, place Pépinet · LAUSANNE · Tél. 22 14 67

VOYAGES ACCOMPAGNÉS, 2^e cl. train

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

Partie pédagogique

OU IL EST QUESTION DE FAUVES...

Ce jour-là, chère collègue, vous avez fermé la porte de la classe et suspendu la clef à son clou avec un profond soupir de soulagement.

Ouf ! quelle journée ! et quel trimestre que ce trimestre de printemps ! Surtout après les semaines paradisiaques que vous venez de vivre avec la volée précédente : des fillettes affectueuses, pleines de dons artistiques, des garçons calmes, intelligents et bien disposés...

Le contraste a été grand avec la volée actuelle, quelques fillettes timides, une majorité de garçons peu développés, agressifs et turbulents. Si encore nos élèves n'étaient que vingt ou vingt-cinq, vous pourriez vous consacrer plus facilement à chacun d'eux et résoudre son « problème » particulier, mais avec trente-deux, vous avez l'impression d'être submergée. Et vous êtes parfois si lasse et si découragée, que vous vous demandez si la devise qui vous est chère et qui a été votre mot d'ordre au cours de tant d'années de travail ne se révélerait pas fausse tout à coup :

éduquer c'est encourager...

Maintenant, vous vous faites plutôt l'effet d'un dompteur à la tête d'une bande de fauves auxquels vous devez faire subir, coûte que coûte, un dressage élémentaire. Jamais un instant pour vous détendre, vous abandonner. Tandis que vos regards se portent devant vous, vous n'avez jamais la liberté d'oublier ce qui se passe à gauche ou à droite... et même derrière votre dos !

Tout en suivant d'un pas lassé la rue qui vous ramènera au centre de la ville, vous revoyez les visages de vos « cas » les plus difficiles : ce Michel, séparé de ses parents divorcés, qui s'élève sur la rue dont il a le langage et les réactions. « Tu me déranges au jeu de construction ? » Une gifle, c'est vite réglé. Et comme il a été impoli le jour où le papa de Françoise vous a rendu visite !

Et ce Jean-Paul dont le père vient de se remarier avec une femme trop jeune... et trop jolie dont Jean-Paul est certainement jaloux. Il essaie de compenser cette frustration par des vols, n'arrive pas à se stabiliser et garde son visage fermé et agressif.

Et Francis... oh ! ce Francis, si incroyablement bébé malgré ses six ans qu'il semble n'avoir aucune notion du bien et du mal, qui ne peut passer à côté d'un camarade sans l'agacer et mord à pleines dents dans sa boule de pâte à modeler !

Et tout à coup, dans votre découragement, revient à votre souvenir une parole du Dr Lucien Bovet :

Toute éducation est un dressage...

Ainsi ce remarquable éducateur, qui a passé sa vie à encourager des faibles, en faisant sans cesse appel à ce qu'il y avait de meilleur en eux, cet homme dont les yeux bleus rayonnaient d'une bonté compréhensive, a fait cette expérience lui aussi : toute éducation est un dressage parce qu'elle consiste à donner des habitudes, des règles qui

seront l'armature et le soutien de la construction délicate que vous allez édifier.

Et voici qu'un autre souvenir s'impose encore à vous, celui de Trubka, le dompteur célèbre, dont l'amour pour ses fauves était tel qu'il leur a consacré sa vie et qui, à la fin de sa biographie, a élaboré les dix commandements du dompteur. Vous voici répétant ceux de ses préceptes qui vous ont le plus frappé :

Aimer les bêtes et sa profession

Avoir de la patience à revendre

Connaître la psychologie et les aptitudes des animaux

Avoir des dons de pédagogue

Si ces commandements sont valables pour des fauves véritables, ils doivent bien avoir leur utilité pour vos fauves « à vous » et le dressage compris sous cet angle, paraît magnifiquement rejoindre votre devise préférée :

éduquer c'est encourager...

Maintenant que vous avez fait le tour de vos difficultés, cherchez bien si vous n'avez pas eu dans ces jours sombres quelques encouragements qui vous ont réchauffé le cœur... Souvenez-vous de ce que Michel vous a dit l'autre jour et qui vous a presque bouleversée, venant de ce petit cœur qui paraît sensible :

— Vous n'avez pas eu besoin de me gronder aujourd'hui...

Et rappelez-vous l'air fier et heureux de Jean-Paul, alors que vous l'avez félicité pour un dessin réussi... Ne voulez-vous pas vous réjouir aussi de la belle page d'écriture de Marianne, que l'instable et remuante Marianne a réussi à faire hier après-midi ?

Allons, il n'y a pas lieu de perdre courage et vous allez demain retourner à la tâche avec un zèle renouvelé. Oh ! il ne faut pas vous faire d'illusions ! Votre effectif reste le même et vos enfants difficiles ne vont pas devenir des saints d'église du jour au lendemain. Mais vous aurez le courage de leur sourire à nouveau et, tout en les guidant d'une main ferme, vous allez, sans vous étonner de leurs défaillances habituelles, vous réjouir avec eux de leurs progrès, même les plus insignifiants.

Vous êtes dans le vrai, chère collègue, éduquer, c'est quand même et toujours

ENCOURAGER

M. Porchet

FEUILLETS DE DOCUMENTATION DE L'ÉCOLE NORMALE DE NEUCHÂTEL

Les deux articles que M. Ischer a consacrés à l'étude du milieu et à la manière dont elle se pratique à l'Ecole Normale de Neuchâtel ont permis à nos lecteurs d'apprécier l'intérêt que présente cette activité scolaire et sa valeur éducative et culturelle. On voudrait que les maîtres des classes primaires de dernière année s'en inspirent et introduisent cette étude dans leur programme ; les expériences qu'ils réaliseraient ainsi seraient précieuses pour l'élaboration des plans d'étude actuelle-

ment à l'essai dans quelques-uns de nos cantons. Ces maîtres seront sans doute heureux d'apprendre que les futurs instituteurs et institutrices de Neuchâtel établissent, après chacune de leurs sorties, des **Feuillets de documentation** dactylographiés sur Stencils, illustrés de dessins reproduits par procédé photographique, le tout tiré sur rotative électrique Gestetner. Toute une mine de renseignements est ainsi mise à notre disposition, car ces Feuilletts sont publiés à 310 exemplaires distribués à des abonnés et envoyés gratuitement aux directions d'écoles primaires, secondaires, gymnasiales et professionnelles, aux bibliothèques importantes, aux archives de l'Etat, maisons des jeunes, orphelinats, ainsi qu'aux inspecteurs scolaires du canton de Neuchâtel.

Jusqu'à ce jour, c'est 603 Feuilletts qui ont paru, groupés en quelque 70 sujets dont plusieurs comportent 12, 15, voir 19 pages. Ecrits par les étudiants, les textes résument les exposés présentés par les directeurs, ces spécialistes des maisons visitées ; ils fournissent aussi les renseignements obtenus sur place par l'observation directe ou fournis par des ouvrages spécialisés dont la liste figure à la fin de chaque sujet. Les dessins fixent une vue d'ensemble, un détail pittoresque ou technique, évoquant un milieu, soulignant un caractère, précisant une activité. Rien de pédant et de lourd : de l'excellente documentation facile à consulter et souvent très suggestive.

On s'efforce, avant tout, de retenir l'essentiel qu'on expose chaque fois en utilisant le vocabulaire précis de la technique professionnelle ; non pas qu'il s'agisse d'abondantes nomenclatures aussi sèches que prétentieuses. Au contraire, ces Feuilletts nous mettent en contact avec des réalités concrètes importantes ; ils permettent une prise de conscience des activités diverses qui font le pays, des valeurs laissées par le passé et des problèmes économiques et sociaux que pose le présent.

A lire les textes composés par ces jeunes gens, à les suivre du Landeron à La Chaux-de-Fonds, du Vignoble aux fermes isolées du Haut-Jura, de l'Hôpital des Cadolles à l'usine Dubied ou à l'orphelinat de Dombresson, à les accompagner dans leurs excursions botaniques, mycologiques ou géologiques, à pénétrer avec eux chez un cordonnier, un pêcheur ou un potier, à participer à leurs discussions avec les directeurs d'usine ou les chefs syndicalistes, on se prend à envier ces jeunes maîtres qui, au début de leur carrière, voient s'ouvrir devant eux le pays qui les attend. Heureuse jeunesse que nous espérons consciente de son très grand privilège ! Disons encore le plaisir que nous avons eu à constater que M. Ischer avait conduit sa petite troupe hors des frontières neuchâteloises : à Avenches, à Romainmôtier, à Orbe et à Grandson. Elargira-t-il son « milieu » jusqu'à y englober toute la Suisse romande, afin que ces futurs maîtres apprennent un peu à penser romand ? Et si les autres cantons welches se mettaient ensuite à imiter Neuchâtel, il y aurait bientôt quelque chose de changé dans notre Suisse française cloisonnée.



J'espère en avoir assez dit pour qu'on soit convaincu de l'intérêt que présentent les Feuilletts de documentation de l'Ecole Normale de Neuchâtel. Rien d'étonnant qu'ils rencontrent la faveur des maîtres et maî-

tresses du canton de Neuchâtel ; si, en 1951, une cinquantaine d'entre eux seulement profitaient de l'offre d'abonnement gratuit qui leur était faite, aujourd'hui, c'est 150 abonnés, soit le tiers du corps enseignant neuchâtelois, qui reçoivent sans frais pour eux ces pages de documentation. Une vingtaine de membres du corps enseignant d'autres cantons ont demandé de recevoir régulièrement les Feuilletts qu'ils payent 5 ct. la page allégeant ainsi les charges du budget de l'Ecole Normale. Espérons que d'autres collègues s'intéressent à cette excellente publication documentaire.

A. Chz.

LE MILLIGRAMME VÉCU

(Pour degré moyen, 2e année)

Avant de jongler sur le papier avec les sous-multiples du gramme il serait bon de les montrer aux enfants. On peut toujours leur dire qu'ils existent chez les pharmaciens, que ce sont de petites feuilles de métal dont un coin est relevé pour être plus maniable, etc... Il est préférable de les fabriquer devant eux. Voici quelques procédés :

- a) Si vous disposez d'une balance sensible et d'un poids de 1 gramme, pesez un gramme de fil aussi fin que possible (faux-fil ou soie mercerisée). Mesurez la longueur de ce fil. Vous trouvez par exemple 34 mètres. Donc :

3400 centimètres pèsent	1 gramme
340 centimètres pèsent	1 décigramme
34 centimètres pèsent	1 centigramme
3,4 centimètres pèsent	1 milligramme

Faisons de petits échelons avec nos différents poids ainsi réalisés, et fixons-les sur un carton-tableau-résumé où il ne sera plus question de la longueur, mais seulement des poids et de leur rapport. Par exemple, on notera : 1 décigramme est 10 fois plus petit que le gramme ; un centigramme est dix fois plus petit que 1 décigramme. Ou encore : Le décigramme est la dixième partie du gramme, etc.

- b) Si vous avez la balance, mais point de poids de 1 gramme, vous pèserez 2 grammes de fil à l'aide d'une pièce de 5 centimes.

Chaque élève se taillera un milligramme-souvenir dans la bobine de fil, et le collera dans son cahier à l'aide d'une bordure de timbre.

- c) Changeons de fil et changeons de poids. Pesons 2,5 grammes de fil en utilisant soit une pièce de 2 centimes, soit une pièce de 50 centimes. Au lieu de fil à coudre prenons un fil métallique **aussi fin que possible...** Et laissons un groupe d'élèves se débrouiller pour arriver au milligramme.

N. B. Ce poids de 2,5 grammes est choisi à dessein. Les enfants, ne sachant pas diviser par 2,5 au moment où ils étudient le milligramme, force leur sera de trouver le truc, c'est-à-dire doubler le résultat de leur pesée avant de pouvoir aller plus loin. Il n'est pas mauvais que les meilleurs élèves de temps en temps se fassent les dents sur un os.

Les sous-multiples du gramme fabriqués en fil métallique seront enroulés en spirale et collés sur un tableau résumé comme sous lettre a).

Au lieu de fil, on peut aussi utiliser du serpent de Carnaval.

Gaston Falconnier.

VOCABULAIRE USUEL

La « Neue Schulpraxis » de mars 1949 contenait la liste des 100 verbes les plus employés en français dans la correspondance courante. Nos collègues suisses allemands ont établi cette liste après examen de plus de 4000 lettres.

1. être	26. attendre	51. entrer	76. souvenir
2. avoir	27. rendre	52. ouvrir	77. oublier
3. faire	28. prier	53. connaître	78. perdre
4. aller	29. entendre	54. tenir	79. quitter
5. voir	30. falloir	55. sembler	80. arrêter
6. dire	31. tomber	56. vivre	81. adresser
7. pouvoir	32. commencer	57. suivre	82. montrer
8. venir	33. rester	58. chercher	83. continuer
9. vouloir	34. écrire	59. apprendre	84. embrasser
10. devoir	35. laisser	60. remercier	85. revoir
11. donner	36. penser	61. monter	86. apporter
12. prendre	37. porter	62. jeter	87. dévouer
13. mettre	38. retourner	63. amuser	88. offrir
14. arriver	39. regarder	64. apercevoir	89. agréer
15. passer	40. espérer	65. lever	90. marcher
16. savoir	41. sortir	66. reprendre	91. coucher
17. trouver	42. parler	67. chanter	92. élever
18. aimer	43. appeler	68. servir	93. descendre
19. demander	44. travailler	69. tirer	94. remplir
20. partir	45. courir	70. lire	95. comprendre
21. revenir	46. manger	71. remettre	96. pleurer
22. recevoir	47. finir	72. promener	97. crier
23. rentrer	48. envoyer	73. former	98. paraître
24. croire	49. répondre	74. sentir	99. annoncer
25. jouer	50. devenir	75. présenter	100. pousser

BIBLIOGRAPHIE

R. O.

A la poursuite des mots, vocabulaire et langage, cours préparatoire et élémentaire, classes de 11e et 10e par G. Nigreumt et J. Ségelle.

Ce sont donc des leçons de langage préparées pour les élèves de notre degré inférieur. Chacune comprend un texte simple en rapport avec la vie de l'enfant ; des exercices ensuite proposent des questions, des phrases à compléter, des gestes à mimer, des devinettes à résoudre ; des dessins en couleurs animent tous ces textes.

Le français, classe de fin d'études, par Cressot et André.

Ce manuel présente tout le programme de français au degré supérieur. Une mine de textes, d'exercices de vocabulaire originaux et variés, de revisions grammaticales, d'orthographe grammaticale et d'usage. Les maîtres de chez nous pourront puiser dans cet ouvrage une foule de suggestions qui leur permettront de proposer à leurs élèves des travaux riches de sens et toujours marqués au coin de la plus judicieuse et intéressante recherche d'un renouvellement de ce genre d'exercices.

Les arbres et arbustes
 DES PÉPINIÈRES
W. MARLÉTAZ
 À BEX (VAUD)
Sont de qualité



DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

L'USINE DU MOLAGE AIGLE

vous fournit les bois de service,
 débité et raboté aux dimensions
 voulues.

Noyer: 550 francs.

Plane et tilleul: 350 francs.

JULIEN GIRARDET

Tél. 2 20 59 (025)

Vos imprimés

seront
 exécutés
 avec goût
 par l'

**Imprimerie
 CORBAZ S.A.
 Montreux**

Aux sports d'hiver avec le chemin de fer

MARTIGNY-CHATELARD-CHAMONIX

Billets spéciaux de sports d'hiver, à prix réduits, à destination de
 CHAMONIX - MONT-BLANC MONTROC / COL DE BALME

et **LA CREUSAZ** (1800 m.)

Télesiège des Marécottes (1100 m.) station de la ligne Martigny-
 Chamonix. Du soleil - De la belle neige - Des pistes à la portée de tous,
 dans un cadre merveilleux, face à un panorama s'étendant du Mont-Blanc
 au Cervin.

TÉLÉSKI DE GOLETTAZ (de 1800 à 2300 m.)

A l'arrivée du télesiège:

LE GRAND RESTAURANT DE LA CREUSAZ

avec ses spécialités de râclettes, fondues, viande séchée, ses dîners de salé
 maison et gigot d'agneau.

Dortoirs pour 150 personnes sur matelas

Même maison: Café de la Place à Martigny

Marcel et Miquette Darbellay

Ecole Nouvelle Préparatoire

Internat pour garçons - Externat mixte

PAUDEX - Lausanne

Tél. 28 24 77

Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes. **Bachots, Matu., Polytechnicum.**
Enseignements par petites classes. Dir. M. Jomini.

QUI VEUT DE BEAUX MEUBLES ACHÈTE DES

meubles simmen

TR. SIMMEN CO. S.A. RUE DE BOURG 47 LAUSANNE



L'achat d'une Singer

vous assure une machine à coudre d'une marche irréprochable, inusable, avec garantie d'une marque centenaire

Cie des Machines à coudre Singer S.A.
Magasin dans chaque ville importante

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

VOTRE ASSURANCE ACCIDENTS AUX CONDITIONS DE FAVEUR DE LA S.P.V.

Demandez conseil à votre collègue
P. JAQUIER, inst., route de Signy, Nyon

Une chose à ne pas oublier :

Nous accordons un **rabais spécial de 5%** aux membres
des associations des employés d'Etat de la Suisse romande

*Ce rabais est accordé sur les achats au comptant et moyennant présentation de la carte de membre au moment de la conclusion de l'affaire. Les demandes de rabais présentées après coup ne sauraient être prises en considération. Nos **nouveaux avantages** exclusifs: Remboursement des frais de voyage, emmagasinage gratuit, 10 ans de garantie, révision gratuite, au bout d'une certaine période, des meubles achetés. Sur demande: livraison par camion « neutre ».*



La grande maison de confiance dont le
choix comprend 3000 ensembles et 10 000
meubles vendus séparément-

Lausanne - Genève - Neuchâtel (agence) - Bâle - Berne - Zurich - Saint-Gall - Bellinzona
Fabrique-exposition à Suhr près Aarau (sur la route nationale Berne-Zurich).

